
koussou au moment où sa compagne, qui a perdu pied, crie, barbote, et va l'entraîner avec elle sous les eaux rapides. Nous nageons vers les deux kentos en détresse pour leur tendre une main de secours. Mais déjà elles ont retrouvé l'équilibre; repoussant notre aide d'un regard dédaigneux, — le regard de Virginie sur le St-Géran! — elles abordent sur le sable du rivage et, fières, allurales, s'engagent dans le chemin montueux...

XVI

Du sommet dénudé de la montagne, dans une lumière éclatante, nous voyons enfin la Bwampwomo, qui roule impétueuse et rutille à toutes facettes.

Au fond de la gorge, des frondaisons épaisses s'arrondissent avec opulence, palpitent, scintillent de toutes leurs feuilles mouillées. Et la rivière s'enfonce sous les arbres touffus pour reparaitre bientôt là-bas en ruban d'argent et se perdre de nouveau dans la forêt plus lointaine...

Nous restons éblouis dans un long moment d'admiration muette. Quel espace! quel horizon! Comme la rivière nourrit ces beaux arbres qui boisent la vallée!

Mais l'eau, avec son allégresse rayonnante, nous attire comme une ondine. Et la descente à pic recommence périlleuse, surtout pour les porteurs qui ne peuvent s'agripper aux racines, ni passer avec leurs caisses et leurs mâts à travers le réseau serré des lianes.

Courage! quelques sauts encore et nous voici tout essouffés et suant devant la Black-River.

Ah, le bon souffle de fraîcheur parfumée! L'eau coule « avec la vélocité d'une flèche ». Il semble qu'on en voie la pente. Elle se rue contre les quartiers de roches de la rive où elle tourne en remous, bout, clapote et s'échevèle en écume jaunâtre. Le fracas est assourdissant...

Une eau lie de vin, pourtant claire, inquiétante comme si elle charriait tous les caillots de sang des sacrifices humains! La Rivière Noire, non, la Rivière Rouge!

Mais au-dessus du torrent, quel charme que ce pont de lianes, tressé en corbeille ajourée et suspendu par mille cordes végétales aux grands arbres du bord!

Le délicat ouvrage d'art! On dirait une fine nacelle prête à s'envoler dans les airs — un pont de Sylphes!

Mais il est très solide, très sûr, bien qu'il balance sous nos pas comme une escarpolette. Et c'est une angoisse délicieuse que de s'arrêter

au milieu du filet, pour regarder un instant l'eau qui passe sous nos pieds, d'une fuite vertigineuse, pleine de fauves éclairs!

XVII

Sur le faite de l'autre colline est un village abandonné, où palmiers et ficus poussent en toute sauvagine.

De-ci, de-là, quelques bananiers aux feuilles effrangées se meurent, étouffés par la brousse. Et j'aperçois aussi deux ou trois cases dont la poussée des arbustes soulève, fait sauter les toits de paille.

Rien de plus triste que ce *n' bouala* : silencieux qui semble avoir été déserté par les oiseaux mêmes. Pourtant, il paraissait si bien situé sur ce plateau luxuriant, à l'orée d'un bois, non loin de la rivière... Les élaïs étaient si forts, portaient si haut déjà leur régime de noix...

Sans doute, l'endroit trop aimable donnait trop d'envie.

Un jour, les pauvres indigènes, las de lutter contre de belliqueux voisins, ont émigré au loin,

1. Village.